

DEVENEZ CONSEILLER EN ASSURANCE
En étudiant chez vous, à votre rythme
Préparation à l'examen d'Intermédiaire d'assurance

IFP 1ère école à distance en Finance-Comptabilité

022 364 86 30

www.ifp-prevoyance.ch

Cadres	7 à 9
Finance/Comptabilité	8 à 9
Juridique	9
Apprentissage	9
Industrie/Ingénierie	9 à 10
Restauration/Hôtellerie	10
Informatique/Télécoms	10
Commerce/Administration	11 à 12
Vente/Représentation	12 à 14
Arts et métiers	14

Bâtiment/Construction	15 à 16
Médical, paramédical et social	16 à 19
Emplois divers	19
Enseignement	21
Petites annonces	21
Formation	
Le seul centre de formation romand des électriciens de réseau, à Penthaz, ouvre ses portes	22

Plus de **6'000** annonces en ligne

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

Prenez votre carrière en main!

24 Emploi

Spécial Horlogerie

274 OFFRES

La formation de faiseur d'étampes retrouve son heure de gloire

Ces spécialistes, dont le rôle est essentiel dans la fabrication des montres, se font rares

Fabrice Breithaupt

La filière de faiseur d'étampes est sur le point de retrouver ses lettres de noblesse en Suisse. Dès la rentrée prochaine, en effet, ce métier, capital dans la production horlogère puisqu'il assure la réalisation des outils indispensables à la fabrication des pièces d'une montre, va être à nouveau enseigné dans les écoles techniques ou d'horlogerie.

«Plus aucune formation ad hoc n'était délivrée dans notre pays, rappelle Fabien Graber, directeur de l'Ecole technique de la vallée de Joux. Cette disparition a fait suite à la refonte, au milieu des années nonante, des diverses filières de mécanicien. Depuis lors, par défaut, les manufactures utilisaient des ouvriers en mécanique qu'elles formaient ensuite en interne à la fabrication d'outils.» Ce vide va être comblé par l'entrée en vigueur, dès août, de la nouvelle ordonnance fédérale sur la formation de micromécanicien. «Celle-là prévoit un cursus sur quatre ans: les deux premières années sont un tronc commun, et les deux dernières sont consacrées à une spécialisation parmi quatre options à choix, dont celle portant



Le faiseur d'étampes (ici un spécialiste sur un tour à Chopard) conçoit et réalise les outils indispensables à la production des pièces utilisées pour la fabrication des montres. CHOPARD

sur les étampes et les moules, présente Fabien Graber. La réussite aux examens finals est sanctionnée par un CFC de micromécanicien avec, sur la feuille de notes, la mention de l'option choisie.»

Pour Séverine Favre, responsable de la formation à la Convention patronale (CP) de l'industrie horlogère suisse, à La Chaux-de-Fonds, «la réintroduction d'une filière en étampes et moules répond aux besoins actuels de l'industrie horlogère et participe à la revalorisation de la fonction de faiseur d'étampes, qui, elle, n'avait pas disparu.»

A noter que l'Ecole technique de la vallée de Joux et l'Ecole d'horlogerie de Genève vont dispenser ce cursus.

Élément clé

Voilà qui devrait aussi regarnir les effectifs de faiseurs d'étampes en Suisse. Ces spécialistes se font aujourd'hui rares et sont d'autant plus recherchés. C'est que le métier est essentiel dans l'horlogerie. Car, sans lui, point d'outils pour fabriquer les nombreuses pièces horlogères, et donc point de montres. Et pour cause: «Le faiseur d'étampes conçoit et réalise les outils de dé-

coupe et de frappe nécessaires pour obtenir des pièces d'étampage qui seront utilisées pour la fabrication des montres», explique Théo Christen, responsable de la production au département étampage, fonte et mécanique chez Chopard, à Meyrin (GE). La prestigieuse marque est l'une des rares à produire elle-même ses propres étampes (moules en acier trempé dont l'empreinte conforme au design sert à donner forme au matériau sous la charge d'une presse pour obtenir des pièces estampées en acier ou en or). La plupart de ses concurrents confient cette opéra-

tion à des sous-traitants. L'enseignement compte ainsi 15 spécialistes en étampage sur près de 2000 collaborateurs qu'elle emploie dans le monde (dont 750 à Genève).

«Dans la chaîne de production horlogère, le faiseur d'étampes est donc un élément clé, souligne Théo Christen. Il est en effet situé au cœur des processus de fabrication, entre les ingénieurs concepteurs et les opérateurs, puisqu'il intervient dans toutes les phases de la fabrication de l'outil, depuis sa conception jusqu'à son essai, et permet, à partir des plans des premiers, de réaliser tous les outils nécessaires aux seconds pour façonner les pièces de la montre.»

Débouchés multiples

Qu'est-ce qui fait un bon faiseur d'étampes? «Il faut surtout avoir un esprit créatif et technique, un sens de l'analyse certain et être intéressé par la technologie, la métallurgie et la physique, précise Théo Christen. Il faut aussi avoir la capacité de se représenter mentalement des mécanismes et des processus. De plus, comme dans tous les métiers de notre branche, il faut être très précis et perfectionniste.»

Autant de qualités qui font du faiseur d'étampes un spécialiste prisé. Et pas que dans l'industrie horlogère: «Cette profession permet d'évoluer vers d'autres domaines, par exemple la prototypie, la programmation, les méthodes ou le contrôle de qualité, ou encore d'évoluer vers le management ou l'ingénierie», assure Théo Christen.

Le travail ne fait pas partie d'une journée parfaite

Selon une enquête, les personnes interrogées placent les relations intimes comme activité principale pour une journée réussie

Quelle serait pour vous une journée parfaite, à quoi ressemblerait-elle, de quels types d'activités serait-elle constituée? C'est la question que deux chercheurs ont posée dans le cadre de leur enquête «Juste un jour parfait? Développer un emploi du temps optimisé pour le bonheur», dont la presse s'est fait l'écho récemment. Les réponses ont de quoi laisser songeur sur la place que nos contemporains attribuent au travail et sur leurs aspirations réelles.

Ainsi, selon les personnes interrogées, une journée parfaite serait constituée, dans l'ordre, de 106 minutes de relations intimes, de 82 minutes de relations sociales, de 78 minutes de relaxation, de 75 minutes de repas. Suivent, notamment, 55 minutes de visionnage de la télévision et 46 minutes de soins consacrés aux enfants.

Et le travail dans tout cela? Le labeur n'est cité qu'en avant-dernière position de cette liste (36 minutes seulement), juste devant les trajets en transport (33 minutes).

Reste qu'il ne s'agit là que de souhaits. Les deux chercheurs nous remettent les pieds sur terre en nous rappelant que, dans la réalité, nous passons en moyenne 244 minutes par jour à travailler contre seulement 7 minutes à se faire du bien sous la couette (ou ailleurs). **F.B.**

Dix mille volts pour allumer le feu

L'œil du pro

Stéphane Haefliger
Directeur RH



A compétences égales, le recruteur doit parfois arbitrer entre deux candidats. Lequel alors choisir, puisque tous deux possèdent l'expérience, le cursus adéquat, le réseau et même le look de l'emploi? Autrement dit, quels sont les critères extraprofessionnels qui interviennent, consciemment ou non, à ce stade du processus? Ci-dessous deux éclairages spécifiques.

L'énergie vitale

Parmi les critères immédiatement perceptibles par le recruteur, nous pourrions citer en premier

lieu l'énergie vitale. Bien sûr que c'est un concept fourre-tout, difficile à sérier scientifiquement et impossible à mesurer clairement, voire difficile à identifier lors des tests de personnalité.

Mais, en réalité, on perçoit immédiatement chez le candidat son degré d'énergie, sa vivacité d'esprit ou sa capacité d'interagir avec le recruteur. Les pédiatres parlent de tonicité chez le nouveau-né, les psychanalystes Freud et Jung évoquaient, quant à eux, l'énergie psychique (la libido), la tradition chinoise parle du «qi», les Japonais lui préfèrent le «ki»; quand aux hindous, le souffle de vie se rapproche du «prana».

Dans le langage populaire, c'est plutôt la métaphore fruitière ou légumière qui est à la fête: on a la pêche, la banane, la patate, la frite ou tous les quatre à la fois, au choix.

Et un magnifique mot grec porte en lui tous ces fruits et légumes, qu'ils soient asiatiques, freudiens ou jungiens: il s'agit du vocable «enthousiaste», qui signifie - en grec de cuisine - celui qui porte la lumière (Dieu) à l'intérieur de lui. C'est ainsi que l'enthousiaste irradie le recruteur par son énergie positive.

Il est très clair que cette posture influence considérablement le recruteur dans ses choix: rien de grand, de beau et d'ambitieux n'est généré dans les organisations sans passion, patate, enthousiasme et énergie positive.

La densité existentielle

Un autre critère étrange vient complexifier l'affaire, celui de la densité existentielle. Il ne s'agit évidemment pas du poids physique du candidat... Mais plutôt de son expérience de vie et de sa maturité

personnelle. Chacun de nous, candidat comme recruteur, est au bénéfice d'un parcours de vie à la fois choisi et subi qui nous façonne dans une singularité. L'un des enjeux du recrutement est de saisir cette vérité intime du candidat sans dépasser ni les limites socialement admises (le recruteur n'est pas un psy) ni le cadre légal. Mais là aussi il est des vies riches et des vies pauvres, des vies habitées et des vies mortifères, des vies assumées et des vies subies, des paysages intérieurs dévastés ou luxuriants, des failles profondes et des montagnes, des Grand Canyon et des Everest. Or collaborer et évoluer en entreprise est un voyage qui met l'entière de ces dimensions à l'œuvre: voilà pourquoi le recruteur y sera attentif.

drh@espiritosanto.com

Le chiffre

34%

Soit la proportion des personnes actives en Suisse qui disent souffrir très souvent de stress au travail (chiffres de 2010), contre 27% en 2000, selon une étude de l'Union syndicale suisse publiée au début du mois. La proportion de celles qui n'en souffrent pas a reculé de 17 à 13% durant la même période, selon le livre *Pressions sur les salaires et répartition injuste*. L'ouvrage, uniquement en allemand, rassemble diverses études réalisées sur ce sujet. Durant cette période, le salaire moyen de l'ensemble des employés a crû de 3,5% et celui des hauts cadres possédant un titre universitaire de 13,8%. **ATS**

Travailleurs détachés Annonce du salaire obligatoire

Les entreprises étrangères doivent annoncer le salaire de leurs travailleurs détachés en Suisse depuis le 15 mai. Le Conseil fédéral a fixé à cette date l'entrée en vigueur de cette mesure d'accompagnement à la libre circulation des personnes avec l'Union européenne. Dès lors, les employeurs devront indiquer le salaire brut horaire versé pour chaque travailleur envoyé en Suisse. Le but de cette mesure, comprise dans un paquet en vigueur depuis janvier et visant à lutter aussi contre le phénomène des faux indépendants, est de répondre à l'augmentation des cas de sous-enchère salariale. **ATS**